



CLÉMENT RICHEUX  
RÉSIDENCE #92 USINE UTOPIK

EXPOSITION  
*GRAVITATEM*  
du 16 mai au 06 juillet 2025

*Cycle Suspendu*  
Installation durable In-Situ Pour le Parc Agricole et Culturel de Vernand (42) - Association Polyculture.  
Plateformes, capteur d'eau pluviales, éolienne de pompage, réservoirs, mécanismes sonores, systèmes de trop-pleins, transmissions mécaniques, commande au sol, accès dédié à la maintenance et abreuvoir destiné aux animaux pâturant l'espace. 2020.



Clément RICHEUX

Né en 1996 à Rennes

Vit et travaille dans le Nord-Ouest

Face à une société toujours plus passive et dépendante vis-à-vis du monde matériel, le philosophe-mécanicien Matthew Crawford déclare qu' "*il est temps de mettre les mains dans le cambouis*". Ce temps, Clément Richeux s'en est emparé dès lors qu'il a commencé à vouloir remettre en état une maison abandonnée avec une bande d'amies. D'espace en friche à maison associative, iels ont fait de ce lieu un terrain d'expérimentation où, sans moyens financiers, il leur a fallu user de tout type de combines pour rendre l'habitat à nouveau vivable. D'innombrables déchets et matériaux récupérés ou de seconde main ont, pendant les dix ans d'occupation, été sans cesse explorés, réparés et modifiés. Mais loin de se limiter à recréer un simple environnement fonctionnel, le groupe a injecté dans chaque solution bricolée une part d'inventivité et d'humour. Résultat : un environnement original et poétique, construit en dehors des normes standardisées, a progressivement vu le jour. C'est grâce à ce long chantier expérimental et collectif que son esprit bricoleur a forgé sa créativité, et inversement.

Développant ainsi une pratique artistique à rebours des injonctions consuméristes du prêt à l'emploi et du jetable, Clément Richeux a commencé à démembrer tout type d'artefacts pour en observer la composition et en comprendre le fonctionnement. Dans les entrailles des objets, il interroge leur raison d'être et l'ingéniosité dont ils sont le fruit. Le décryptage des formes et des propriétés de chaque composant guide ensuite son intuition pour procéder à un ré-assemblage, qui se traduit par ce que l'on pourrait définir des "inventions-installations", souvent activables. Par ses gestes de re-création, l'artiste explore le fondement des besoins humains et les notions d'utilité ou de confort ; des questions fondamentales que la société actuelle, piégée dans un



*205 FULL OPTION*  
détournement d'une automobile, techniques mixtes,  
voiture, cordes, poulies, bois, tuyau d'aspirateur, pièces métalliques,  
cône de signalisation, chambre à air et ruban adhésif, 2019.

productivisme inarrêtable, semble avoir laissé pour compte. Ses œuvres tournent alors en dérision les aspirations insatiables de l'industrie cherchant à produire des technologies toujours plus performantes, "intelligentes" et impalpables. Dans son installation *205 Full Option*, par exemple, l'artiste dote sarcastiquement une Peugeot 205 d'innombrables options dernier cri. Alarme de recul, climatisation, capteur d'angle mort, rétroviseurs rabattables, verrouillage centralisé et bien d'autres, se matérialisent par des mécanismes rudimentaires dont la démesure et le fonctionnement absurdes provoquent des activations comiques. Des dispositifs ubuesques qui peuvent aussi bien plonger dans un sentiment de malaise, comme c'est le cas avec une autre installation, *Ballet Balais*, où cinq brosse de balais tournent compulsivement en rond en simulant l'effet de robot-aspirateurs. Mais leurs circonvolutions auto-nettoyantes saturent l'espace jusqu'à empêcher toute possible présence humaine.

De ce trop plein de production polluante d'accessoires, Clément Richeux va au-delà du simple statut des objets pour en explorer aussi la circulation globalisée. Inspiré par l'approche sarcastique qu'emploie le réalisateur Jorge Furtado dans le court-métrage *L'île aux fleurs* (1989) à propos du circuit des ordures, l'artiste entreprend de ramener des micro-fragments de rebuts récoltés lors d'un voyage au Sénégal. Dans une composition à l'allure enfantine, ces derniers sont assemblés en petits fagots et chargés à l'arrière de petits jouets en forme de camion. Toute la série sera ensuite ramenée en Europe en inversant les flux habituels d'exportation de déchets vers les pays du Sud global.

Dans ce monde où les babioles se transforment en œuvres, la place du jeu s'avère omniprésente. On la perçoit dans l'esthétique à la simplicité brute et désarmante, évocatrice d'une économie de l'urgence, qui en devient presque burlesque. Les dimensions et les échelles sont, elles aussi, chamboulées, le microscopique venant souvent caricaturer le macroscopique. Ressorts,

engrenages, fils et ficelles, circuits et composants électriques sont ici appréhendés comme des supports aux infinies potentialités poétiques à partir desquels exprimer, diffuser et revendiquer une dialectique joyeusement low-tech et délicieusement précaire.

Licia DEMURO  
avril 2025



*Convoi qu'on voit pas*  
collection protocole de 22 camions miniatures au 1/100ème,  
charge de fragments de déchets occidentaux glanés dans les rues  
de Dakkar durant 22 jours, camions miniatures et objets divers, 2018.





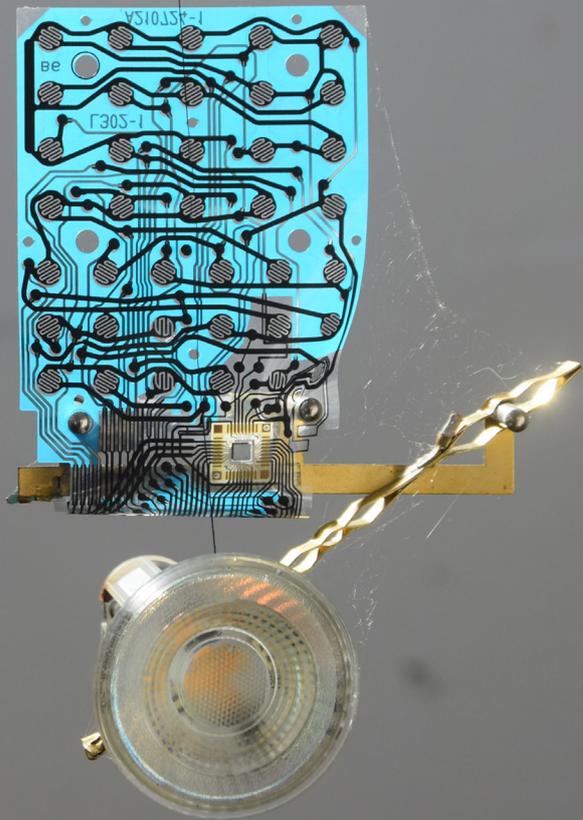
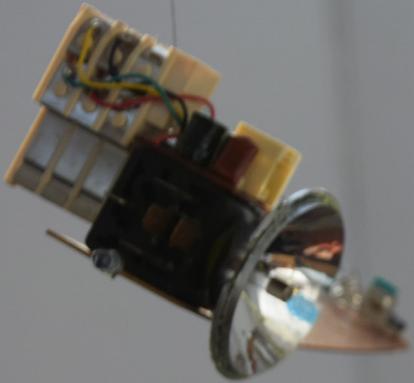
## La résidence à l'Usine Utopik

Tout au long de la résidence, Clément Richeux a bricolé de nouvelles installations dans lesquelles il a poursuivi ses gestes de détournement d'objets pour en inventer d'autres aux usages inédits. Ainsi, apparaît un piano à Klaxons, une caméra de surveillance de l'Usine Utopik se transforme en boule à facettes lumineuse dès qu'on s'en approche, tandis qu'un cadran solaire artificiel donne l'heure grâce à une lampe alimentée à l'énergie solaire. Plus loin, un mobile monumental fait tournoyer des petits satellites réalisés à partir de composants trouvés, le plus souvent dans des petits appareils électroménagers rebutés, renvoyant à la problématique de la pollution de l'espace.

Les technologies issues de stratégies de contrôle toujours plus poussées – alarmes, horloges et vidéos connectées – sont ici subverties en outils ou accessoires au fonctionnement paradoxal. Mais sous leur apparence au premier abord divertissante se niche une ironie critique vouée à démystifier la notion moderne de progrès ainsi qu'à dénoncer une complexification croissante des technologies et leurs applications dans nos sociétés. Et pour finir de semer la pagaille dans nos rapports au monde matériel, de véritables chèques en bois – au sens littéral du terme – achèvent de tourner en dérision le système bancaire, soulignant ainsi l'assujettissement de nos moyens de subsistance aux injonctions du capital.

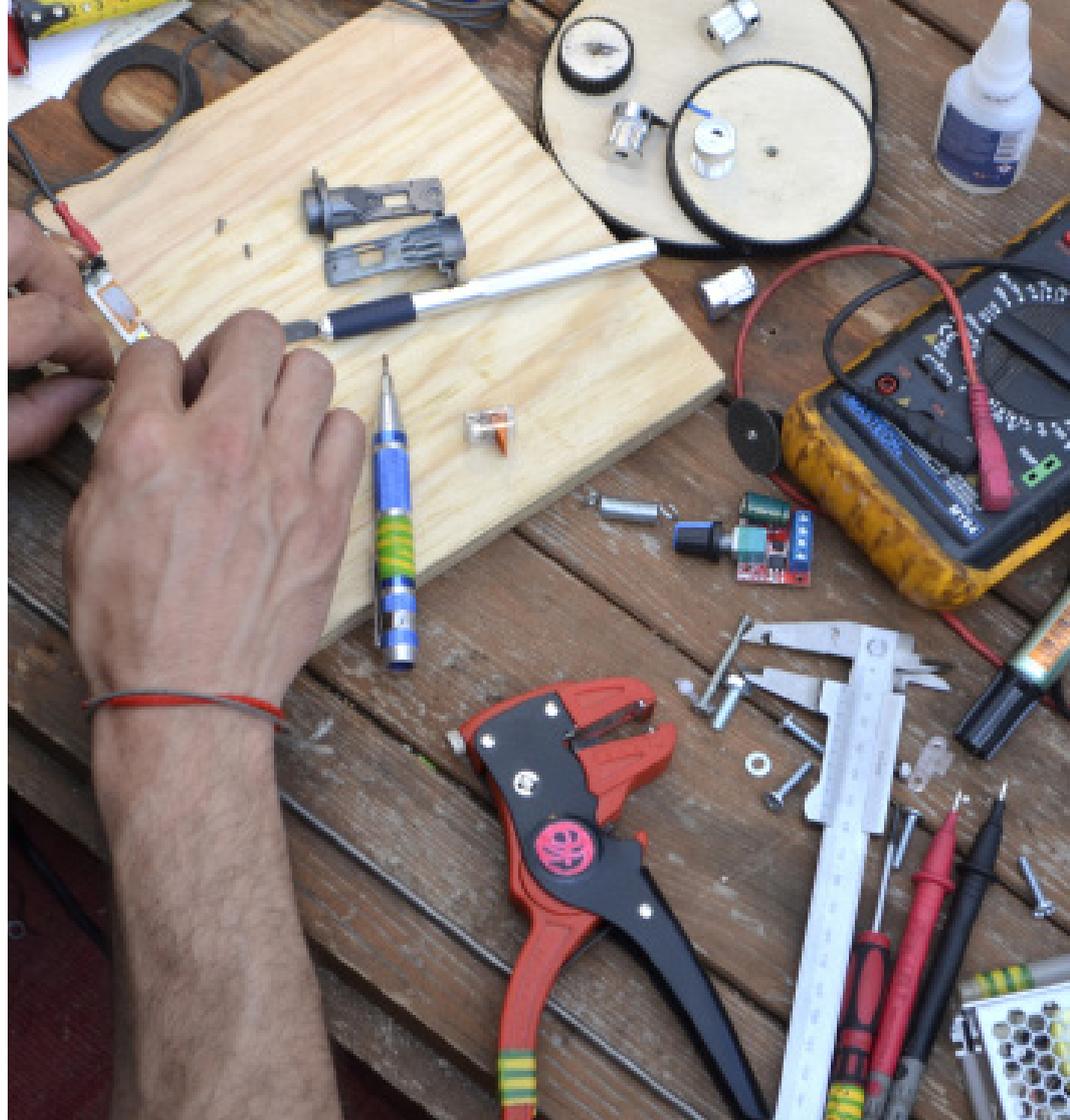


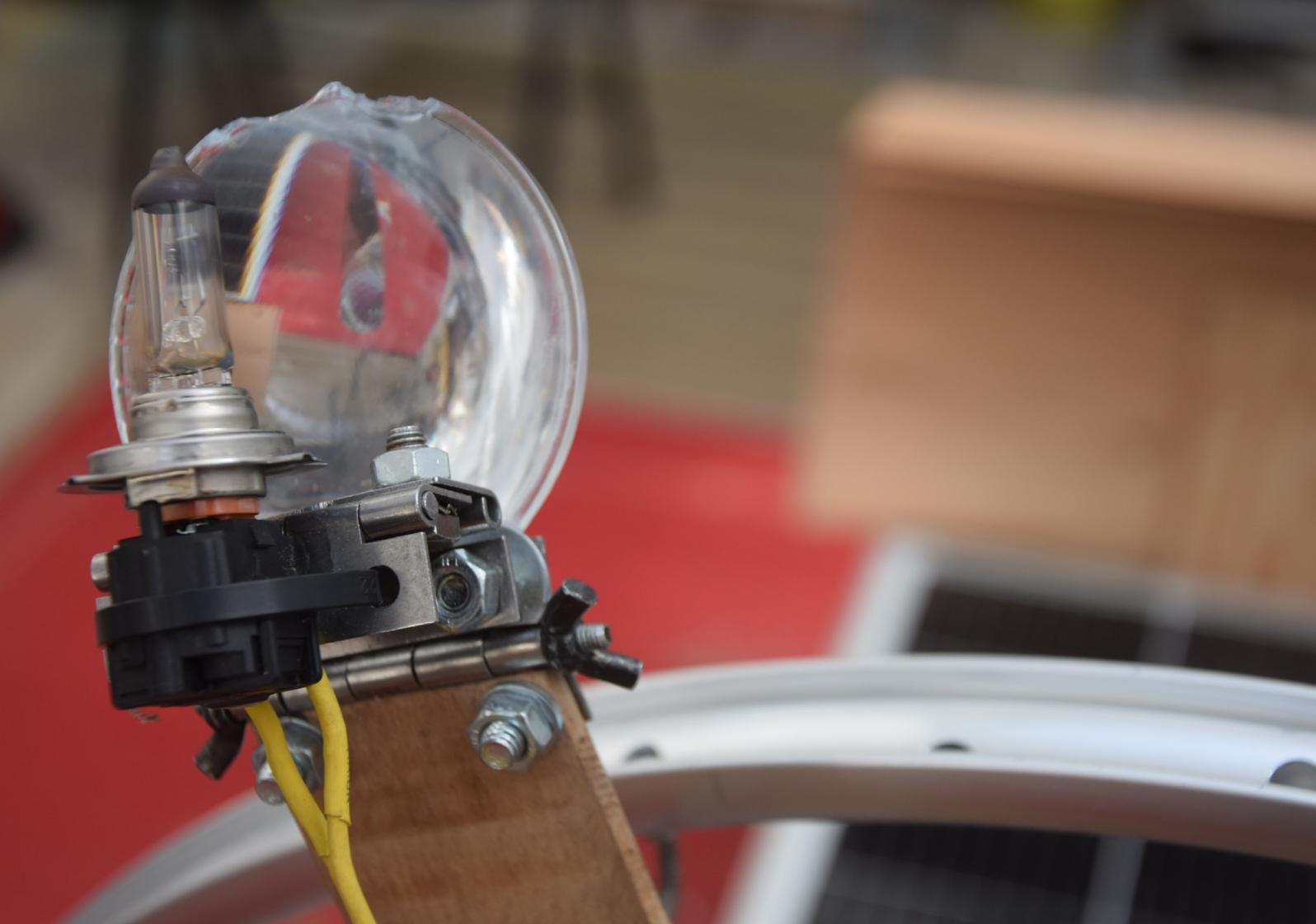
Vues d'atelier, avril 2025.





Vues d'atelier, avril 2025.





L'Usine Utopik se positionne comme une plateforme de recherche et d'expérimentation en accueillant en résidence des artistes plasticiens et écrivains. Implanté dans les anciennes serres horticoles de Tessy-Bocage, le relais culturel régional offre un vaste espace de travail dans un cadre privilégié permettant aux artistes de réaliser un projet spécifique ou de poursuivre une recherche personnelle. Donnant lieu à une exposition, le processus de création est restitué au public. L'organisation d'événements culturels (expositions, soirées thématiques, lectures publiques, etc...), la mise à disposition des œuvres de l'Artotek et les nombreuses actions pédagogiques (visites commentées, rencontres publics-artistes, ateliers de création etc...) sont autant d'initiatives vouées à favoriser la rencontre, les échanges de proximité et à rapprocher un large public de la création. Toutes ces actions apportent une dynamique culturelle en plein coeur de la zone rurale et touristique de la vallée de la Vire.

NB : L'Usine Utopik est gérée par l'association, loi 1901, ADN (Art et Design en Normandie)

## USINE UTOPIK - Centre de création contemporaine - Relais culturel régional

**Textes :** Licia Demuro (Paris, 1987) - curatrice et critique d'art. Sa pratique curatoriale l'a amené à développer une recherche fondée sur les enjeux du modèle productiviste dans le champ de l'art. Au fil de ses projets d'exposition, elle s'est intéressée aux modes d'emploi et aux tutoriels internet, aux protocoles d'artistes à fondement écologique, aux organisations de travail collectif, aux low-technologies et aux matières premières. Au cours de ses expériences professionnelles, elle a été coordinatrice pour des résidences, des expositions et des programmations satellites dans le domaine des arts plastiques et performatifs.

**Photographies :** Clément Richeux, Usine Utopik

Route de Pont-Farcy - 50420 Tessy-Bocage  
Accès libre  
merc., sam. et dim. de 14h30 à 18h  
02 33 06 01 67  
usineutopik@gmail.com

usine-utopik.com

Éd. Usine Utopik

Conception graphique: Gwendoline Hallouche  
Catalogue édité à 600 ex. - Dépôt mai 2025  
Président : Philippe Cabannes  
Directeur : Xavier González  
Coordinatrice culturelle: Gwendoline Hallouche  
Chargée de médiation : Typhaine Gianazza



